

## La Bastie d'Urfé et l'Astrée

par Pierre Dubourg-Noves

de l'Académie d'Angoumois

(résumé de la communication)

La Bastie d'Urfé est un château situé dans la vallée du Lignon à 15 kilomètres de Montbrison. Reconstitué par Claude d'Urfé dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, c'est une superbe construction Renaissance avec notamment une grotte en rocaille qui sert d'antichambre à la chapelle décorée dans le goût italien. Le petit-fils de Claude d'Urfé, Honoré d'Urfé, a immortalisé la campagne au pied des monts du Forez et les rives du Lignon dans son roman *l'Astrée* qui se rattache au mouvement littéraire de la Préciosité au XVII<sup>e</sup> siècle.

Claude d'Urfé est un contemporain de François I<sup>er</sup> et d'Henri II. Il appartient à une vieille famille du Forez. En 1272, la Bastie est une « domus fortis » qui arrive par mariage dans la famille d'Urfé, une famille qui apparaît alors avec un bailli héréditaire du Forez pour disparaître vers 1720. En 1530, Claude d'Urfé est à la Cour auprès d'Anne de Montmorency. Il participe à la campagne d'Italie. Le 25 août 1532, il épouse Jeanne de Balzac d'Entraigues, confidente de Marguerite, sœur du roi François I<sup>er</sup>. Son épouse meurt en 1542 et il en éprouve un grand chagrin. Il a reçu François I<sup>er</sup> à Montbrison. Au concile de Trente, Claude d'Urfé est aux côtés de Michel de l'Hospital et des évêques français, notamment pour débattre de la question des bénéfices ecclésiastiques sous le contrôle de la monarchie française. Il est gouverneur du Dauphin jusqu'à sa mort en 1568.

Le château se reflète dans les eaux des douves alimentées par le Lignon. « *Le rêve italien* » commence en 1535. Claude d'Urfé communique par courrier avec les maîtres d'œuvre pour les travaux. La chapelle est terminée en 1548. Les vitraux datent de 1557. Un sphinx a été placé au pied de l'escalier qui conduit à la galerie où l'on peut lire la devise : « *Garde ton secret dans ton coeur* ». Le plafond de cette galerie est à caissons. La grotte en rocaille sert de vestibule à la chapelle avec une signification ésotérique montrant le passage de l'univers des sens à un lieu sacré. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles des éléments du décor ont été malheureusement dispersés. C'est actuellement la propriété du Conseil Général du département de la Haute-Loire.

Le 23 mai 1554, c'est le mariage de Jacques d'Urfé avec une demoiselle de Savoie. De cette union, sont nés en 1555 Anne d'Urfé et en 1567 d'Honoré d'Urfé. La Bastie reçoit fréquemment des réunions de gens fort érudits. On y

évoque les *Idylles* de Théocrite les « *Géorgiques* » de Virgile et « *la Diana enamorada* », un roman pastoral espagnol. En 1573, est publié une pastorale italienne du Tasse, l'*Aminta*. On y parle de « bergeries » dans des paysages bucoliques. Nous sommes là aux origines de l'*Astrée*. En 1575, Honoré d'Urfé est élève des Jésuites à Tournon. Il devient ensuite chevalier de Malte. En 1580, Montaigne publie les *Essais*. Honoré d'Urfé écrit en 1583 une pastorale en vers pour une dame de La Rochefoucauld. En 1584, Cervantès publie *Galatée*. Pendant l'année 1589, ont lieu deux assassinats, celui du duc de Guise puis roi Henri III. Honoré et Anne d'Urfé, les deux frères, se rallient à Henri IV après avoir pourtant été membres de la Sainte Ligue.

1607 : Honoré d'Urfé publie ses 12 livres de l'*Astrée*, soit au total près de 5 000 pages !

1619 : publication de la 3<sup>e</sup> partie de l'*Astrée*

1625 : mort d'Honoré d'Urfé.

1627 : publication de la 4<sup>e</sup> partie de l'*Astrée*

1628 : publication de la 5<sup>e</sup> et dernière partie de l'*Astrée*

Que trouve-t-on dans l'*Astrée* ?

Dans la Gaule du Ve siècle, une femme Astrée est amoureuse du berger Céladon. Celui-ci se déguise en femme pour pouvoir retrouver l'Astrée. Pour des questions de jalousie, Céladon est tué et son corps est jeté dans le Lignon. Trois nymphes recueillent le corps du malheureux Céladon. L'*Astrée* donne la supériorité aux femmes. Une fontaine de la vérité d'amour permet que lorsque l'on regarde l'eau, on peut y voir à la fois l'image de sa maîtresse et de celui qu'elle aime. Cette fontaine est gardée par deux lions et deux licornes. Des bergers courtisent des bergères. C'est très chaste. Dans ce roman, le Lignon devient une rivière mythique. Le druide Adamas choisit un chêne à trois branches respectivement pour les dieux gaulois Esus, Belenus et Taranis.

En résumé, l'*Astrée* est une sorte de république bergère dirigée par une femme. Ce roman-fleuve a été très lu et a eu beaucoup de succès au XVII<sup>e</sup> siècle.